Passage de l'outarde

Printemps 2009
N° 17

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc

Spécial Spectacles

Plus fragile que la feuille à l'arbre
La vie
Plus lourde que montagne au large
La vie
Légère comme plume d'outarde
Si
Tu la lies à une autre vie
Ta vie

Félix vers 1977

La neige qui fond, l'étang dans son petit lit qui boit le soleil,
la scie ronde qui chante chez le voisin, la corneille qui est revenue,
une hache, un tas de bois à bûcher,
la moutonne qui a eu ses petits, la semence qu'on sort des greniers,
les premiers pissenlits sur les buttes, l'odeur de l'érable…

S'il n'y a pas de ces matins-là au paradis, ça va jaser du côté des habitants.

Félix Leclerc
Le calepin d'un flâneur

La vie... (3)

Je me lève à tous les matins avec en moi un grand goût de courir autour du monde, accompagnée d'une énergie qui est de plus en plus vive, de plus en plus enivrante. L'année 2008 fut exaltante pour souligner les 20 ans de la mort de mon père: ce spectacle fabuleux du 2 août dernier lors des Francofolies de Montréal, ce disque hommage qui, à ce jour, a trouvé 25 000 preneurs et ces nombreux spectacles et événements offerts à l'Espace Félix-Leclerc. Il y en a eu *d'la broue dans l'toupet!*

Aujourd'hui, je me rends à mon travail, dans cette grange à l'entrée de l'île d'Orléans, et j'y éprouve un bien être attendu. Je remercie encore la vie en posant mon regard sur le fleuve St-Laurent ou sur le pont de l'île. Que de grandeur. Que de beauté. Mais ce pont de l'île cause, en ce moment, beaucoup de maux de tête. Pourtant, ne pourrait-il pas devenir un monument historique? Il a besoin d'être *ajusté* aux années 2000. Une des propositions est de le défaire pour en construire un neuf, plus solide, plus fort, plus grand. Ça m'attriste. Encore une fois défaire pour reconstruire... jusqu'à la prochaine fois. Et sa mémoire? Et les chants de Félix avec *La fille de l'île*? Et puis, c'est grâce à ce pont que les *nés-natifs* ont rencontré des *étranges* et du sang neuf, il y a près de 75 ans.

C'est comme tous ces vieux qu'on amène par la main à l'hospice. Pour certaines familles, cela devient une libération car plusieurs de ces vieux sont malheureux, aigris, méchants, envieux et bourrés de regrets. Ils finissent par casser la vie de leurs enfants.

Mais il y a aussi les autres, *les heureux, les remplis, les sages, les poètes* dont naît la bonté. Ces vieux qui nous aident à être. C'est dommage car ils se taisent. Les médias leur accordent-ils assez d'espace? Ce sont trop souvent les vieux grincheux qui prennent la parole, pourtant *les poètes* ne demandent qu'une petite place car ils ont toute la beauté du monde en eux.

Ce matin, il a commencé à bouger dans mon ventre. L'espoir est là à nouveau. L'année passée je créais plusieurs événements pour le souvenir d'un être que j'ai tellement aimé. À la fin de ce présent été, pour la troisième fois, je donnerai naissance à un petit garçon tout neuf que j'aime déjà si fort.

Du souvenir à la naissance. De la poésie à la poésie. Oui, je touche vraiment de ma main le bleu du ciel.

N

Spectacles... à venir

LECLERC

Vendredi le **5 juin 2009** à 20h
15 $ (tx incluses)

- Première partie, **Francis Doucet** -

Inspiré de ses observations personnelles et de ses réflexions sur la vie et son quotidien, Leclerc nous livre des textes personnels sur des mélodies accrocheuses où les voix se mêlent merveilleusement au piano, à la guitare et à la batterie.

MARCO CALLIARI

Dimanche le **5 juillet 2009** à 20h
28 $ (tx incluses)

Marco Calliari traversera le Québec pour vous rencontrer et vous proposer une soirée intime, chaude et festive qui fera danser toute la famille! Il vous transportera en Italie avec ses compositions telles que *Che La Vita* et *Amore*, en plus de souligner son amour pour les classiques italiens, dont *Bella Ciao* et *L'Americano*.

ANDRÉE WATTERS

« Tout de moi »

Mercredi le **15 juillet 2009** à 20h
25 $ (tx incluses)

Toujours aussi fougueuse et passionnée, Andrée Watters présentera les chansons de son album *Minuit* et revisitera tous les succès qui ont marqué sa jeune carrière.
Accompagnée de deux musiciens, elle partagera avec le public tous les moments l'ayant marquée jusqu'ici.
D'une manière personnelle et intimiste, le spectacle acoustique *Tout de moi* fera découvrir une nouvelle facette d'Andrée Watters.

ISABELLE CYR

« Le large en dedans »

Jeudi le **23 juillet 2009** à 20h
15 $ (tx incluses)

Découvrez l'univers d'Isabelle Cyr.
Il est teinté de poésie aux couleurs de lune, de vent et de ville. Sa voix douce et chaude ainsi que ses mélodies envoûtantes nous invitent à voyager aux quatre coins de notre imaginaire.
En français, en anglais, et même en gaëlique, depuis son Acadie natale, en passant par New York jusqu'à Montréal.
C'est en toute intimité qu'elle nous présente ses chansons tirées de son premier album *éponyme*.

JEAN-PHILIPPE BERGERON

« La vie m'appelle... »

Vendredi le **24 juillet 2009** à 20h
15 $ (tx incluses)

Avec sa voix chaude et puissante et son charisme, l'auteur-interprète charlevoisien Jean-Philippe Bergeron a impressionné les juges de l'émission *Les auditions Star Académie* en octobre dernier avec son interprétation de la chanson *Elle est d'ailleurs*, succès de Pierre Bachelet. Marianik Giffard, vice-présidente des Productions J, a dit de lui qu'il est un diamant à l'état pur.

MANON LÉVESQUE

« Plus fort que nous »

Samedi le **25 juillet 2009** à 20h
20 $ (tx incluses)

Manon Lévesque emprunte les habits de personnages avec l'aisance d'une grande interprète et captive par son charisme. Elle nous touche par ses 20 chansons livrées avec authenticité et portées par la qualité de ses musiciens multi-instrumentistes : Éric Bernard (Cirque Éloize) et Éric Breton (Isabelle Boulay, Luck Mervil).

CLAIRE PELLETIER

Dimanche le **26 juillet 2009** à 20h
28 $ (tx incluses)

Dans les salles du Québec, et plus précisément à l'Espace Félix-Leclerc, on pourra entendre la voix de Claire la Sirène, qui, comme une voile de bateau, se hisse, se gonfle, se tend, se file et s'appuie sur le vent, portée encore plus haut par l'affection de ses admirateurs et de leurs applaudissements.

FRANCE D'AMOUR

« Jazz D'Amour »

Vendredi le **31 juillet 2009** à 20h
29 $ (tx incluses)

France D'Amour renoue avec son premier coup de cœur musical en nous présentant les grands classiques de la musique jazz, des oeuvres qui ont voyagé à travers le monde en échappant à l'usure du temps. France nous interprètera les plus belles mélodies du jazz accompagnée de musiciens exceptionnels.

URBAIN DESBOIS

« La gravité me pèse »

Samedi le **1er août 2009** à 20h
18 $ (tx incluses)

Avec Urbain Desbois, la batterie se fait casser la gueule, la basse est un levier qui soulève des charges impossibles, le clavier une passerelle en feu, la guitare un chien de berger qui garde le troupeau des mots.

MARA TREMBLAY & ANTOINE GRATTON

Samedi le **15 août 2009** à 20h
29 $ (tx incluses)

Pour la première fois,
Mara Tremblay et Antoine Gratton
se partageront la scène de l'Espace Félix-Leclerc
chantant ensemble ou séparément
des chansons de leur album respectif
dans une harmonie mélodieuse
d'un couple amoureux.

GUILLAUME GAGNON

Samedi le **22 août 2009** à 20h
15 $ (tx incluses)

Le lauréat de la 40e édition du Festival
international de la chanson de Granby,
originaire de Saint-Malachie dans Bellechasse,
présentera son premier spectacle solo
à l'Espace Félix-Leclerc.

CŒUR DE PIRATE

Mardi le **25 août 2009** à 20h
25 $ (tx incluses)

Celle qui conquiert le cœur de ceux
qui tendent l'oreille s'arrêtera à nouveau
le temps d'une soirée dans l'intimité de
l'Espace Félix-Leclerc, le mardi 25 août à 20h.
Cœur de Pirate offrira ses douces mélodies
aux spectateurs de la boîte à chansons
de cet endroit enchanteur.

SIMON GOLDIN

Samedi le **29 août 2009** à 20h
15 $ (tx incluses)

Simon Goldin voit le jour dans
la plus populeuse bourgade francophone
d'Amérique du nord.

Un jour d'adolescence,
au sommet d'une montagne,
un oracle lui enjoint de délaisser le théâtre
et de se consacrer à l'oeuvre de chanson.
Il y investit, depuis, toutes ses nuits.

CORAL EGAN

Samedi le **5 septembre 2009** à 20h
27 $ (tx incluses)

Accompagnée par Charles Papasoff,
son précieux complice,
Coral Egan promet un spectacle unique.
En plus de reprendre des chansons tirées
de leurs répertoires respectifs, le duo revisite
quelques-uns des grands succès musicaux
des dernières années,
retouchés à la façon jazz, soul et folk.
Multi-instrumentiste, Charles Papasoff
brille à la basse et excelle au saxophone,
qui prend vie de son souffle.

DANIEL LAVOIE

Jeudi le **10 septembre 2009** à 20h
33 $ (tx incluses)

- Première partie, **Daniel ROA** -

Daniel Lavoie sera de retour
à l'Espace Félix-Leclerc
pour nous présenter une panoplie
de ses chansons toujours aussi prenantes.
Un spectacle intime où nous retrouverons
Lavoie et son piano.
Lavoie et ses grandes chansons qui resteront
toujours inscrites dans nos mémoires.
Une soirée de fin d'été,
comme la rencontre d'un ami.

Mon beau Félix

On ne saurait faire la litanie des artistes qui ont façonné le pays – pays encore probable – sans mettre l'accent sur ceux qui ont œuvré dans la chanson, ou dans la divine poésie chantée. Entre la Bolduc et Richard Desjardins, ils ont été nombreux à s'équiper d'une guitare et à réciter leur âme pour le bonheur de notre réalité collective. Parmi tous ceux qui ont dessiné notre histoire en paroles et musique, il en est un qui occupe certainement la tête du peloton. J'en parlerai d'abondance.

Durant mes années passées à Montréal, j'écoutais ses chansons avec envoûtement. Sa voix, sa guitare, la poésie de ses chansons, tout chez lui m'invitait sur un sentier avec un bouleau semblable au sien. Longtemps j'ai désiré le rencontrer, le connaître, lui parler, espérant vivement découvrir chez lui les secrets qui amènent un pays à pouvoir se chanter. Félix Leclerc...

Mon audace mâtinée d'innocence m'a permis un jour de serrer sa grosse main. D'abord dans un studio à Radio-Canada, à l'occasion de la production de son téléroman *Nérée Tousignant*, alors qu'il y était présent comme auteur, et moi comme accessoiriste. Puis, une autre fois, au Théâtre National de la rue Ste-Catherine au moment de la représentation de sa pièce *Le p'tit bonheur*.

Un maître, un élève – face à face dans les coulisses de spectacles aux pouvoirs magiques - peuvent échanger un long discours en l'espace de deux minutes simplement meublées du langage des yeux.

Plus tard, je l'ai revu chez lui, à Vaudreuil... J'avais emporté ma guitare, lui avais chanté mes chansons en tremblotant, il m'avait écouté et encouragé avec la plus grande générosité. Le temps battant la marche avec ses hauts et ses bas, nous nous sommes quand même retrouvés pour notre plus grand bonheur, lui à l'île d'Orléans, moi sur la Côte-de-Beaupré. Il venait de changer le cours de sa vie, je venais aussi de changer le mien. Ce fut alors le commencement d'une amitié jamais démentie durant une vingtaine d'années de rencontres joyeuses et de confidences inestimables.

Roi heureux, il me montre les plans d'une maison à mettre au monde. Il vient chez moi à l'Ange-Gardien, m'encourage à restaurer la mienne. Nos femmes sont de grandes amies depuis toujours... Les deux couples se soutiennent dans toutes les situations nouvelles, toutes les réalités d'une vie à mener à bon port. En blaguant, je lui suggère même de venir bâtir entre l'Île et la Côte un téléphérique porteur de lettres afin de faire se balader nos messages par la voie des airs au-dessus du fleuve.

Il voyageait, donnait partout des spectacles, faisait des émissions de télévision avec toujours le même succès. J'aimais souvent lui écrire mes impressions, parfois mon admiration, et il ne manquait pas de me répondre. De mon coté, j'écrivais, je publiais, je faisais à ma manière, publiquement, les dessins de ma vie, alors à son tour, après lecture, il m'adressait ses réactions, parfois son admiration. J'aurai gardé de ces échanges hauts en couleur un merveilleux souvenir.

La mort de Félix en 1988 m'aura scié en deux, tout comme celle de mon frère Marcel quelques années plus tard. Il est dans la vie des amitiés si solides qu'on voudrait les voir traverser le temps jusqu'à amen. Quand mon chef de peloton a décidé de tirer sa révérence, j'ai fait spontanément ce que je devais faire pour lui témoigner mon attachement : l'homélie à ses funérailles à Saint-Pierre de l'Île, puis une grande peinture à l'acrylique au caractère essentiellement symbolique. Ce fut l'illustration par une main intérieure d'un cultivateur de rêves qui arrache les blés d'une île et monte voyager à même un mariage d'oies blanches avec dans le regard la chaude lumière d'une ultime liberté.

Mon beau Félix est le titre donné à cette peinture,
de même qu'à une photolithographie éditée en hommage à mon grand ami.

Jean-Paul Filion

Procès d'une chenille

Il y a de ceci bien longtemps. Plus de mille ans. On devait être en juin. En plein champ, à trois lieues de la plus proche maison, au pays des insectes et des fleurs. Un après-midi.

Il faisait soleil tout le long du ruisseau, car un ruisseau passait par-là. Sur les deux rives, des criquets cachés dans le trèfle s'injuriaient à pleine tête, comme des gamins qui se disent des noms.

Pas de travaillants autour, avec leurs chevaux et leurs pelles. Personne. La terre inventait la moisson, toute seule, dans la paix, comme elle fait toujours en juin. Sur l'eau tiède du ruisseau, deux patineuses se promenaient d'avant et à reculons; leurs ailes faisaient comme des coiffes blanches au soleil. On aurait dit deux religieuses qui marchaient dans la cour du couvent. Il devait être quatre heures de l'après-midi, l'heure des visites ou de la récréation.

Les deux patineuses, au milieu du ruisseau, loin des oreilles tendues pour tout savoir, bavardaient chacune leur tour, penchant la tête de côté, sans tourner le visage, comme font les sœurs.

La plus vieille disait à sa compagne :

- Tu sais ce que j'ai appris en passant chez les bluets tout à l'heure?

- Non, fit la plus jeune.

- Eh bien, c'est demain que le procès commence.

- Le procès de la chenille? Alors on y va. Qui te l'a dit?

- Un hanneton. Je filais ici tout à l'heure, reprit l'aînée, et un hanneton m'a crié en passant : « Demain matin, après la rosée, le procès commencera. Soyez-y. Rendez-vous au kiosque, cinquième piquet, où se donnent habituellement les concerts d'été. Dites-le à votre famille, tout le canton y sera. »

En effet, le matin même, on avait surpris, sur les petites heures, une chenille verte, saoule de miel, dans la corolle d'un lys blanc.

Une araignée, qui tissait juste au-dessous, l'avait aperçue et avait donné l'alerte. Aussitôt, deux abeilles policières, guidées par les petits fanaux des mouches à feu, étaient accourues pour arrêter la voleuse de miel.

Pauvre voleuse! On l'avait roulée au cachot, dans une galerie souterraine, chez les fourmis, entre deux haies d'insectes qui hurlaient leur colère au passage.

L'araignée était si indignée du scandale, paraît-il, qu'elle offrit gratuitement son fil pour lier la coupable. Elle la lia si bien que la chenille avait disparu sous les câbles, recouverte comme une momie.

Un gros barbeau, le juge de la place, avait fixé le procès au lendemain, après la rosée, dans le kiosque d'un piquet. Plusieurs places étaient déjà retenues. Tout le monde en parlait.

Tout à l'heure, les criquets ne s'injuriaient pas, ils discutaient la chose, comme des commères, chacune de leur fenêtre.

À bonne heure le lendemain, tout un peuple d'insectes attendaient sur le terrain : des criquets du voisinage avec des petits manteaux noirs, luisants comme de l'écaille; des faux-bourbons en vestes jaunes; plusieurs araignées assises sur leur ventre et qui roulaient nerveusement leur peloton de fil; plus en arrière, des fourmis qui élevaient des petits murs de sable, où elles grimperaient tout à l'heure pour mieux voir, et des cigales qui plaçaient tous ces gens en faisant beaucoup de bruit avec leur sifflet.

Enfin, le barbeau-juge entra, solennel. La salle se leva en silence. Suivi de plusieurs barbeaux plus jeunes, le juge s'installa sur une feuille d'érable qu'on avait étendue au milieu.

La cour était ouverte. Les deux abeilles policières, sur un signal, amenèrent l'inculpée sur leurs épaules et, brutalement, la culbutèrent sur le tapis. Elle roula inerte, sans se plaindre. Il y eut un frisson dans l'auditoire. On dut sortir deux jeunes éphémères qui avaient perdu connaissance.

Alors, l'avocat des fleurs, une guêpe savante, débita avec chaleur l'acte d'accusation, toute la marche du drame : comment la chenille s'était faufilée dans le lys, son entrée avec effraction dans la chambre à miel, sa saoulade, et la souffrance, l'agonie, puis la mort du beau lys blanc.

Voilà qui était bien dit. L'avocat fut interrompu plusieurs fois par des applaudissements, des réflexion et même des huées.

Le barbeau-juge demanda le silence parfait pendant que le jury réfléchissait. Il réfléchit et par la bouche du plus vieux, une puce qui se grattait toujours, déclara ceci : « Nous avons trouvé la chenille coupable. »

De toutes les loges d'insectes sortit un grand brouhaha. Quelques-uns étaient pour, d'autres contre.

Enfin le juge se leva et dit :

- La chenille est coupable, mais devant les opinions si partagées, nous ne pouvons la condamner à mort.

Plusieurs crièrent : « L'exil! L'exil! »

Ce qui fut décidé. Aussitôt, quatre hannetons cassèrent des brins de foin, les plièrent pour faire un radeau qu'ils traînèrent jusqu'au ruisseau. La foule entière se rua à leur suite. Les maringouins, les mouches, les pucerons, tous, pêle-mêle, étaient sur la grève. Les guêpes applaudissaient. Les abeilles avaient toutes les misères du monde à retenir les bourdons qui voulaient assommer la chenille cachée dans son cocon.

Les criquets faisaient de la cabale, essayaient de soulever les discussions. Et plusieurs fourmis retournèrent à l'ouvrage, la tête basse, trop émues pour assister à l'embarquement.

Les grandes libellules aux fragiles ailes étaient déjà parties en vitesse pour annoncer la nouvelle dans leurs marécages.

De force, la prisonnière fut déposée au milieu du radeau. Beaucoup la croyaient morte, parce qu'elle était immobile. La méchante araignée s'avança et , avec beaucoup d'orgueil et de malice, ligota son ennemie au plancher du radeau. Enfin, trois insectes patineurs, sur l'ordre du juge, sautèrent sur l'eau, et à grand coups de patins, poussèrent le petit navire jusqu'au courant. Et le petit navire descendit doucement vers l'exil, ballotté par les vagues qui faisaient de petites glissoires.

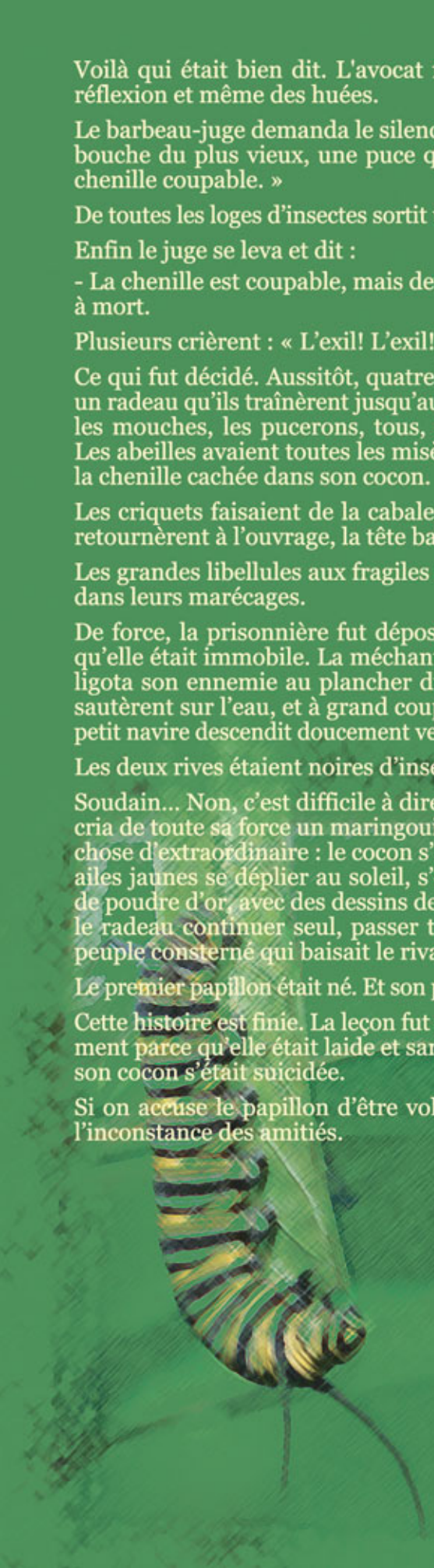
Les deux rives étaient noires d'insectes. Un grand nombre pleuraient, d'autres se réjouissaient.

Soudain... Non, c'est difficile à dire et incroyable, la chose que l'on vit... « Regardez! Regardez! » cria de toute sa force un maringouin. Et dans la stupéfaction et presque la terreur, on vit quelque chose d'extraordinaire : le cocon s'agiter follement, se percer, se fendre, s'ouvrir, et deux grandes ailes jaunes se déplier au soleil, s'étirer, apparaître tachetées de point noirs; des ailes cendrées de poudre d'or, avec des dessins dessus, des ailes magiques, brillantes, qui battaient l'air, laissant le radeau continuer seul, passer triomphantes, majestueuses, dans l'avant-midi, au-dessus du peuple consterné qui baisait le rivage.

Le premier papillon était né. Et son premier vol se continuait par-delà les fraises, rouges d'épouvante.

Cette histoire est finie. La leçon fut grande chez les insectes qui avaient jugé la chenille trop sévèrement parce qu'elle était laide et sans défense. Même, on sut plus tard que l'araignée qui avait bâti son cocon s'était suicidée.

Si on accuse le papillon d'être volage, c'est qu'il ne croit en personne. Il connaît la fragilité et l'inconstance des amitiés.



Félix Leclerc
Adagio, 1943
Éditions Fides

Informations ...

Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-ami(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20 $ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini.

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?

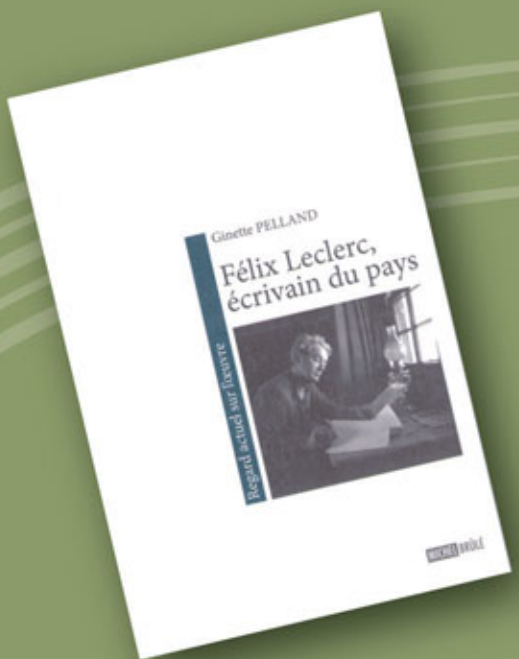
Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc
Espace Félix-Leclerc
682, chemin Royal
Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, QC
G0A 4E0

Tél.: 418.828.1682
Téléc.: 418.828.1963

Boîte à surprises ...



Maintenant offert à la boutique
Livre de Ginette Pelland

Vous désirez recevoir
notre petit journal sympathique
« le Passage de l'outarde »
Faites-nous parvenir :

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Province : .....

Pays : .....

Code postal : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....

Félix Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

L'agenda...

Spectacles et événements à venir à l'Espace Félix-Leclerc...

Samedi le 9 mai 2009
Laurence JALBERT
« Tout porte à croire »
20h
40$

Vendredi le 5 juin 2009
LECLERC
Francis Doucet *en première partie*
20h
15$

Dimanche le 5 juillet 2009
Marco CALLIARI
20h
28$

Mercredi le 15 juillet 2009
Andrée WATTERS
« Tout de moi »
20h
25$

Jeudi le 23 juillet 2009
Isabelle CYR
« Le large en dedans »
20h
15$

Vendredi le 24 juillet 2009
Jean-Philippe BERGERON
« La vie m'appelle... »
20h
15$

Samedi le 25 juillet 2009
Manon LÉVESQUE
« Plus fort que nous »
20h
20$

Dimanche le 26 juillet 2009
Claire PELLETIER
20h
28$

Vendredi le 31 juillet 2009
France D'AMOUR
« Jazz D'Amour »
20h
29$

Samedi le 1er août 2009
Urbain DESBOIS
« La gravité me pèse »
20h
18$

Du 2 au 8 août 2009
Les chants de la Félixité
9h à 18h
Gratuit

Samedi le 15 août 2009
Mara TREMBLAY
& Antoine GRATTON
20h
29$

Infographie : Nadia Blouin

Samedi le 22 août 2009
Guillaume GAGNON
20h
15$

Mardi le 25 août 2009
Coeur de PIRATE
20h
25$

Samedi le 29 août 2009
Simon GOLDIN
20h
15$

Samedi le 5 septembre 2009
Coral EGAN
20h
27$

Jeudi le 10 septembre 2009
Daniel LAVOIE &
Daniel ROA en première partie
20h
33$

Information et réservations
418.828.1682
www.felixleclerc.com

QUEBECOR
Partenaire principal